



NOM ET PRENOMS DE L'ELEVE :				F	M	Classe : 3^{ème} ALL&ESP	
ANNEE SCOLAIRE 2024-2025	Trimestre : I	Evaluation du module N° : 2	Discipline : ETUDE DE TEXTE		Date : 14/11/24	Durée : 1H	COEFF. 1
Compétence Evaluée :							
Travail de l'élève :				Appréciations			
Ressources :	Cote :	CTBA	CBA	CA	CMA	CNA	
Compétence :							
Note...../20							
Sceau de l'établissement		Visa, nom et commentaires de l'enseignant : Dr DJUSSI			Visa et nom du parent ou tuteur :		

Texte :

Cela avait commencé dès le lendemain de son arrivée, le jour même de mon départ de Dougoula.

Le sergent Thiémoko Keita avait voulu empêcher son père de sacrifier un poulet blanc aux mânes des ancêtres pour les remercier de l'avoir ramené sain et sauf au pays. Il avait déclaré que, s'il était revenu, c'est tout simplement parce qu'il devait revenir et que les cieux n'y avait jamais été pour rien. Qu'on laisse tranquille les morts, avait-il dit, ils ne peuvent plus rien pour les vivants. Ce vieux chef du village avait passé outre et le poulet avait été sacrifié.

Au moment des labours, Thiémoko avait prétendu inutile et même idiot de tuer des poulets noirs et d'en verser le sang dans un coin des champs. Le travail, avait-il dit, suffit, et la pluie tombera si elle doit tomber. Le mil, les maïs, les arachides, les patates, les haricots pousseront tout seul et pousseront mieux si l'on se servait des charrues que le commandant de cercle lui avait envoyées. Il avait coupé et brûler les branches du Dassiri, L'arbre sacré, protecteur du village et des cultures, au pied duquel on avait sacrifié des chiens.

Le jour de circoncision des petits garçons et de l'excision des petites filles, le sergent Keita avait sauté sur le Gangourang, le maître des enfants qui dansait et chantait.

Il lui avait arraché le paquet de piquants de porc-épic qu'il portait sur la tête et le filet qui lui voilait le corps.

Il avait déchiré le cône d'étoffe jaune sommé d'une touffe de gris-gris et de rubans que portait le Mama DJOLMBO, le grand père au bouquet, maître des jeunes filles le sergent Keita avait déclaré que c'était là des <<manières de sauvages>>. [...]

Le sergent Keita avait décroché le sachet pendu dans sa case et qui enfermait le nyanaboli, le génie de la famille du vieux Keita, et il l'avait jeté dans la cour, où les chiens faillirent l'arracher aux petits enfants avant l'arrivée du vieux chef.

Birago Diop, Les contes d'Amadou Koumba, 1947.

I/- COMPREHENSION DU TEXTE 10pts

- 1) Trouve un titre à ce texte et justifie-le. **2pts**
- 2) Nomme 04 personnes présentes dans le texte. **2pts**
- 3) Cite 2 rites culturels évoqués dans le texte. **2pts**
- 4) Le sergent Thiémoko est-il favorable à la tradition ? Justifie ta réponse. **2pts**
- 5) Propose deux astuces pouvant permettre de s'ouvrir aux autres sans pour autant rejeter sa propre culture.

II/- CONNAISSANCE ET MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Soient les mots et expressions suivants soulignés dans le texte.
 - a) Donne le synonymes de "les labours" et "arbre sacré" **(0,5 pt x 2)**
 - b) Donne l'antonyme de "passa outre" et "ancêtres" **(0,5 pt x 2)**
- 2- Construis à partir du texte le champ lexical de la socioculture (au moins 4 éléments) **(0,5 pt x 4)**
- 3- Soit la phrase <<Ce vieux chef du village avait passé outre et le poulet avait été sacrifié>>.
 - a) Identifie la forme de cette phrase. **1pt**
 - b) Transforme cette phrase à la forme emphatique en insistant sur "ce vieux chef du village" **1pt**
- 4- Identifie le registre de langue utilisé dans le dernier paragraphe et justifie ta réponse. **(1pt x 2)**
- 5- Identifie les ponctuations faibles de l'avant dernier paragraphe du texte et présente le rôle de chacune de ces ponctuations.